

Humilité et fierté : quel équilibre ?

Que pensent les chrétiens de l'humilité et de la fierté ? Un sondage ferait probablement ressortir l'humilité comme une qualité à encourager et la fierté comme un défaut à corriger. Cette analyse est conforme à la Bible :

Dieu s'oppose aux orgueilleux. Mais il fait grâce aux humbles. (Jacques 4.6 ; 1 Pierre 5.5 - Second 21)

L'humilité est-elle toujours bonne et la fierté toujours mauvaise ? Bonne question !

1. L'humilité : suivre le bon exemple

1.1. L'exemple parfait

Le mot *humble* évoque quelque chose de petit et proche du sol. Une personne humble se comporte comme plus « petite » que les autres, moins en évidence ; elle se met donc volontiers à l'écoute et au service des autres ; elle ne cherche pas à imposer sa volonté ou ses opinions.

Ne faites rien par esprit de rivalité ou par désir d'une gloire sans valeur, mais avec humilité considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de regarder à ses propres intérêts, regarde aussi à ceux des autres. Que votre attitude soit identique à celle de Jésus-Christ : lui qui est de condition divine, il n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme un butin à préserver, mais il s'est dépouillé lui-même en prenant une condition de serviteur, en devenant semblable aux êtres humains. Reconnu comme un simple homme, il s'est humilié lui-même en faisant preuve d'obéissance jusqu'à la mort, même la mort sur la croix. C'est aussi pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place. (Philippiens 2.3-8)

Selon l'exemple du Seigneur, la vraie humilité est une attitude choisie librement. C'est celle que Dieu recherche et récompense (cf. Matthieu 18.4).

1.2. Les fausses humilités

- « Je ne suis pas capable »

Moïse dit à l'Éternel : Ah ! Seigneur, je ne suis pas un homme doué pour parler et cela ne date ni d'hier ni d'avant-hier, ni même du moment où tu as parlé à ton serviteur. En effet, j'ai la bouche et la langue embarrassées. (Exode 4.10)

Quand Dieu appelle Moïse pour l'envoyer chez le Pharaon, Moïse répond qu'il n'est pas qualifié pour cette mission d'ambassadeur car son éloquence est médiocre. A-il aussi peur, au fond, de retourner dans le pays où il avait « un casier judiciaire » ? (cf. Exode 2.11-15)

Ce sentiment de nullité peut être parfois renforcé par des conditions familiales ou sociales dégradantes qui impriment fortement l'idée « je ne suis rien, je ne vauds rien, je ne peux rien ».

L'humilité volontaire ne peut pas être le résultat d'une humiliation subie, d'un dénigrement !

- « Je prouve mon humilité en m'imposant des règles et des privations »

Que personne, par son goût d'une fausse humilité [...] ne vous prive de la victoire. Plongé dans ses visions, un tel homme est sans raison enflé d'orgueil sous l'effet de ses pensées tout humaines. (Colossiens 2.18 ; cf. 2.23)

Paul met en garde contre des personnes qui s'imposent et imposent aux autres des règles de vie strictes et contraignantes (mais inutiles pour Dieu), au point de se maltraiter. Elles se croient ainsi meilleures que les autres : finalement c'est de l'orgueil.

2. La fierté

2.1. Entendons-nous sur les mots !

- Dans les traductions « classiques » de la Bible, *fierté* exprime généralement l'orgueil, l'arrogance, l'égoïsme, le mépris des autres. Cette fierté-là est un péché, car elle mène à la désobéissance envers Dieu et au mépris des autres ; c'est l'opposé de l'humilité.
- Dans la langue courante actuelle, le mot *fierté* exprime le plus souvent un sentiment de satisfaction profonde, mêlée de joie. Est-ce mauvais, contraire à l'humilité ?
 - Oui, si le motif de la fierté est lui-même contraire à la volonté de Dieu (cf. Ezéchiel 7.20).
 - Oui, si on s'attribue tout le mérite de ce qui nous réjouit, si on méprise les autres, si on tombe dans l'orgueil (cf. Jacques 4.16).
 - Non, si on se réjouit avec reconnaissance, sans penser que les autres doivent nous admirer.
- Les traductions modernes emploient donc *fierté* et *être fier* là où les traductions classiques ou littérales du NT emploient souvent les mots *gloire* et *se glorifier*.

2.2. Quelques motifs de saine fierté

- Notre relation avec Dieu

Que celui qui veut éprouver de la fierté mette sa fierté dans le Seigneur. (1 Corinthiens 1.31 ; cf. Romains 15.17 ; Galates 6.14 ; Philippiens 3.3 ; Psaume 62.7)

- Les progrès des autres croyants

Nous sommes fiers de vous dans les Églises de Dieu à cause de votre persévérance et de votre foi. (2 Thessaloniens 1.4 ; cf. Philippiens 2.16).

- La souffrance, utile pour notre formation

Nous sommes fiers même de nos détresses, sachant que la détresse produit la persévérance. (Romains 5.3 ; cf. 2 Corinthiens 12.5,9)

- L'espérance de la gloire de Dieu

...nous plaçons notre fierté dans l'espérance de prendre part à la gloire de Dieu. (Romains 5.2)

- Le service confié par Dieu

...je me montre fier de mon ministère. (Romains 11.13- cf. 2 Corinthiens 10.13 ; 1 Corinthiens 10.8 ; 2 Corinthiens 1.12 ; 2 Corinthiens 5.20 ; Néhémie 6.11)

- Une condition sociale modeste

Que le frère de condition humble tire fierté de son élévation. (Jacques 1.9)

2.3. Humble et fier ? Un exemple !

Un étudiant a travaillé sérieusement. Quand il réussit son examen, il est légitimement satisfait, fier de son travail et heureux de sa réussite ; sa famille et ses amis le félicitent. Il sera en même temps humble s'il est reconnaissant pour le soutien qu'il a reçu et ne devient pas arrogant.

Questions pour aller plus loin

1. Relisez le texte de Philippiens 2.6-9. Essayez de définir l'humilité de Jésus-Christ, le chemin qu'elle lui a fait parcourir, son attitude intérieure.
2. Moïse a passé 40 ans comme berger dans le pays de Madian quand Dieu l'appelle. Était-ce une bonne préparation pour mener une discussion difficile avec le Pharaon ? Pourquoi Dieu l'a-t-il quand même désigné ?
3. Est-ce que l'humilité consiste à toujours se dénigrer soi-même, ou bien à prendre sa juste place ? (Romains 12.3)
4. Citez quelques titres que porte le chrétien et dont il peut être fier (Matthieu 12.49-50 ; Jean 15.15 ; 1 Corinthiens 3.9 ; 2 Corinthiens 6.18 ; Colossiens 3.12 ; 1 Pierre 2.9 ; 1 Jean 3.1). Comment cette fierté peut-elle s'exprimer devant des non-croyants ?
5. Comment peut-on développer une saine fierté chez un enfant (ou un adulte) sans le pousser à l'orgueil ?

Jean Lacombe